

Après 45 d. d. *Thespis* *υπό* *160* *Λαμίου* (,) *600* *σ. X.*

159

Fondation de Périnthe.

d. Rochette

(même année). 600 s. X.

Hist. de l'Asie.

« Nous avons vu qu'Ézéchiel (Chron. lib. II) et le Syn- des us. grecques, celle (Chronogr.) rapportaient la fondation de Pé- 6. S. 5360.
rinthe sous la même date que celle de Lamina; mais aucun de ces auteurs ne marque si quel peu- ple grec cette ville dut son origine. S'il fust en cro- ire la tradition mythologique rapportée par Armin- en Marcellin (lib. XXII c. 8) elle aurait eu Hercu- le pour fondateur, et le nom d'Ηρακλεια sous lequel elle fut connue, et ces mots, ΠΕΡΙΝΘΗ, qui pré- sentent quelques-unes de ces médailles autour de la tête d'Hercule, sembleraient confirmer cette tradition. Mais le culte particulier que ses habitants rendaient à Her- cule, fit sans doute imaginer cette fable pour flat- ter leur vanité; le premier nom que porta cette vil- le fut celui de Périnthe, et elle ne prit celui d'Ηρα- κλεια que dans des temps postérieurs, quoique nous igno- rions l'époque précise où se fit ce changement. Le nom de Périnthe fut même celui qu'elle porta de préférence, ainsi que l'attestent ses monuments, et il paraît de là que celui d'Ηρακλεια ne fut jamais qu'un surnom qui tantôt accompagna et

tantôt remplace le nom primitif.

Selon une tradition d'Étienne de Byzance (v. 581 p. 202) Périnthe dut son nom et son origine à un épichète, compagnon d'Arès. Cette tradition dont je n'ai trouvé nulle trace ailleurs, reculerait encore la fondation de Périnthe jusqu'au temps mythologiques, ce qui ne peut convenir à la date donnée par Lucien; mais une colonie samienne, qui s'établit en cette ville à une époque qui n'est point désignée par Symnus de Chios se rapporte sans doute à cette date d'Lucien. Au reste, un passage curieux de Ptolémée (Questions grecques) confirme l'opinion de Symnus de Chios sur l'origine grecque de Périnthe; cet historien rapporte que dans une guerre que les Mégariens firent à ceux de Périnthe, les généraux de Samos envoyèrent de secours à leurs colonies. D'ailleurs les médailles de Périnthe donnent à ses habitants le titre des Ioniens. (Lelhet tom II p. 39.) et la tête de Junon divinité titulaire des Samiens, qui paraît sur quelques-unes de ces médailles (1) confirmerait à elle seule

(1) Spanheim tom II p. 826, 897. Buonarrotti. Descrizione d'istoria. p. 182. Syrit et Antonin. Itiner. p. 297. 1780

La tradition rapportée sans doute d'après l'historien Ephore par Scymnus de Chio.

Il est très probable que les Samiens, dont la puissance maritime était considérable à cette époque, et qui furent toujours un peuple navigateur, formèrent encore d'autres établissemens sur la même côte; et une ville d'Heracleum qu'Etienne de Byzance place en Thrace (v. Ἡραίων) et Herodote (lib. v. c. 50). dans le voisinage de Périnthe, fut sans doute une de ces colonies. En effet le nom même de cette ville, appelée aussi Ἡραίων Πύργος par Suidas et Harpocrate semble indiquer qu'elle professait un culte particulier pour Junon, divinité adorée spécialement à Samos île où les mythologues prétendent qu'elle était née, et dont un des ports portait son nom, selon Athenée, sur Ἡραίων ἔρκον. D'ailleurs, au témoignage du grand Étymologiste, de Suidas et d'Harpocrate Heracleum était une colonie des Samiens; tradition qui se lit très aisément avec le nom et la situation de cette ville au voisinage de Périnthe, pour ne pas mériter toute notre confiance.